

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Euvre : La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Édition : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[Collection](#)[Exemplaire : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#)[BnF](#)[Item](#)[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01](#)

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01

[Voir la transcription de cet item](#)

Informations générales

TitreExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur le document

Rang de l'unité1

Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

[Extrait : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 02](#)

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

[Texte intégral : 1540c \[Denis Janot\] La châtelaine de Vergi](#) a pour partie ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 1. La complainte et louenge que faict le Chevalier de sa Dame Chastellaine du Verger.

Transcription[illustration]

Entré suis en melencollye

D'amours & de leur doulce vie,
 Car jamais en nulle saison
 Ne veis que gens ayans raison,
 Comme Dames & Chevaliers
 Jolys Clers, & beaux Escuyers,
 Fillettes moult bien gracieuses, (A 2 r^o)
 Et Pucelletes amoureuses
 Remplis de responces, & beaulx ditz
 Par eulx ne sont point nulz lais ditz
 En eulx est toute courtoisie,
 Toute doulceur sans villennie
 En acomplissant leur advis
 Par leurs beaulx regardz & doulx ris,
 Car doulx regard & ris joyeux
 Sont aux Amantz delicieux,
 Mais il fault tout premierement
 Que ce soit faict celeement
 Car vray Amant perd bien sa mye
 Par faulx rapport & plains d'enuye
 Qui envenime & qui embouche
 Par jalousie & male bouche
 Tant qu'il convient par desconfort
 Aux vrays Amantz souffrir la mort
 Pourtant supplie au Dieu d'amours
 Qu'il confonde tous faulx jaloux
 Tous envieulx, tous mesdisans
 Qui vont sur Amantz mesdisans
 Et leur font souffrir trop d'ennuytz
 Par leur faulx parler jours & nuytz
 Aux vrays Amantz face secours
 Et leur doint joye de leurs amours (A 2 v^o)
 Car sans ce vivre ne pourroit
 Nul vray Amant qui aymeroit
 Dames de cueur loyallement
 Sans penser en mal nullement
 Amours les vrays Amantz faict vivre
 Par l'esperance qui leur livre
 Car l'esperance les conforte
 Et le vray talent leur apporte
 De leurs cueurs à martyre offrir
 Esperance les faict souffrir
 Les maulx dont on ne scet le compte
 Pour la joye qui les surmonte,
 Si vouldroye doresnavant
 Le dieu d'amours entierement
 Craindre, servir, aymer, querir,
 Honnorer, doubter, requerir,
 Qu'il me vueille joye donner
 De mes amours, & consoler,
 Car point n'a soubz le firmament
 Plus belle, ne plus advenant

Qu'est celle en qui j'ay mon cueur mis
 À la servir me suis soumis
 Comme à elle bien appartient,
 En elle tout bien se contient,
 Tout honneur, & toute beaulté, (A 3 r°)
 Loyalle en cueur, en feaulté,
 Les cheveulx blondeletz & longz,
 Aussi doulcette que coulons,
 Fronc reluysant, sourcilz vouldiz
 Les yeulx luyfantz, beaulx & petis,
 Elle a les joues vermeillettes
 Et si a riante bouchette,
 Le corps bien faict, & par droicture
 Tres bien faict par bonne mesure
 Elle est assez grand par mesure,
 Je ne scauroye en nulle terre
 De plus beau corps de femme querre,
 Quant d'elle bien je me remembre
 De la facon de chascun membre,
 Je croy que soubz le firmament
 On ne scauroit aucunement
 Trouver plus belle & gratieuse,
 En tous ses faictz elle est joyeuse
 Plus que nulle qui soit au monde,
 En elle trestout bien habonde,
 Haulte Dame est, & honorée
 De toute Noblesse parée,
 Elle est niepce de mon seignour
 Prier ne loseroye d'Amour
 De paour que ne soye esconduyt, (A 3 v°)
 Mais toutesfoys sans contredit
 Il fault que mon cas elle sache,
 Ou autrement je seroye lasche
 Se à elle ne me declairoye.
 Helas vray Dieu je n'oseroye
 Parler à elle par mon ame
 S'esconduyt suis, je suis infame
 Et en dangier de desespoir,
 Non pourtant certes j'ay espoir
 Que d'elle receu je seray,
 Tout droit à elle m'en iray
 Quant certes mourir j'en debvroye,
 À elle m'envoys droicte voye,
 J'ay mainteffoys ouy compter
 Quel nul homme ne doit doubter
 À prier d'amours, ou de jeux
 Dames d'honneur, ou de haulx lieux,
 Car tant est de plus noble affaire
 Et plustost luy doit il plaire
 De descouvrir sa volonté
 A son amy, en verité,

À elle m'envoys vistement.

Transcripteur.rice

- Coulibaly, Amadou
- Réach-Ngô, Anne

Chargé.e de la révision Carli, Vittoria (2023)

Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 01, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/362>

Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 09/11/2021 Dernière modification le 24/05/2023

LA COMPLAINTE ET LOV-
Enge que faict le Cheualier de sa Dame
Chastellaine du Verger.



E Ntre suis en melencolliye
Damours & de leur doulce vie,
Car iamaïs en nulle saison
Ne veis que gens ayans raison,
Comme Dames & Cheualiers
Iolys Clers, & beaux Escuyers,
Filletes moult bien gracieuses,

A ii

Et Pucelletes amoureuses
Remplis de responce, & beaulx ditz
Par eulx ne sont point nulz lais ditz
En eulx est toute courtoisie,
Toute douceur sans villennie
En acomplissant leur aduis
Par leurs beaulx regardz & doulx ris,
Car doulx regard & ris ioyeux
Sont aux Amantz delicieux,
Mais il fault tout premierement
Que ce soit faict celeement
Car vray Amant perd bien sa mye
Par faulx rapport & plains denuye
Qui enuieime & qui embouche
Par ialousie & male bouche
Tant quil conuient par desconfort
Aux vrays Amantz souffrir la mort
Pourtant supplie au Dieu damours
Quil confonde tous faulx ialoux
Tous enuieulx, tous mesdisans
Qui vont sur Amantz mesdisans
Et leur font souffrir trop dennuytz
Par leur faulx parler iours & nuytz
Aux vrays Amantz face secours
Et leur doint ioye de leurs amours

Car sans ce viure ne pourroit
Nul vray Amant qui aymeroit
Dames de cueur loyellement
Sans penser en mal nullement .

Amours les vrays Amantz faict viure
Par lesperance qui leur liure
Car lesperance les conforte
Et le vray talent leur apporte
De leurs cueurs a martyre offrir
Esperance les faict souffrir
Les maulx dont on ne scet le compte
Pour la ioye qui les surmonte,
Si vouldroye dorefnauant
Le dieu Damours entierement
Craindre, seruir, aymer, querir,
Honnorer, doubter, requerir,
Quil me vueille ioye donner
De mes amours, & consoler,
Car point na soubz le firmament
Plus belle, ne plus aduenant
Quest celle en qui iay mon cueur mis
A la seruir me suis submis
Comme a elle bien appartient,
En elle tout bien se contient,
Tout honneur, & toute beaulte,

A iiii

Loyalle en cueur, en feaulte,
Les cheueulx blondeletz & longz,
Aussi doulcette que coulons,
Fronc reluyfant, sourcilz vultiz
Les yeulx luyfantz, beaulx & petis,
Elle a les ioues vermeillettes
Et si a riante bouchette,
Le corps bien faict, & par droicture
Tres bien faict par bonne mesure
Elle est assez grand par mesure,
Je ne scauroye en nulle terre
De plus beau corps de femme querre,
Quant d'elle bien ie me remembre
De la facon de chascun membre,
Je croy que soubz le firmament
On ne scauroit aucunement
Trouuer plus belle & gratieuse,
En tous ses faictz elle est ioyeuse
Plus que nulle qui soit au monde,
En elle trespout bien habonde,
Haulte Dame est, & honnoree
De toute Noblesse parree,
Elle est niepce de mon seignour
Prier ne loferoye Damour
De paour que ne soye esconduyt,

Mais touteffoys sans contredit
Il fault que mon cas elle sache,
Ou autrement ie seroye lasche
Se a elle ne me declairoye.

Helas vray Dieu ie noseroye
Parler a elle par mon ame
Sesconduyt suis, ie suis infame
Et en dangier de desespoir,
Non pourtant certes iay espoir]
Que d'elle receu ie seray,
Tout droict a elle men iray
Quant certes mourir ien deburoye,
A elle menuoys droicte voye,
Iay mainteffoys ouy compter
Que nul homme ne doibt doubter
A prier damours, ou de ieux
Dames dhonneur, ou de haults lieux,
Car tant est de plus noble affaire
Et plustost luy doibt il plaire
De descouurir sa volunte
A son amy, en verite,
A elle menuoys visiblement.

Comment le Cheualier entra dedans le ver
gier, & comment il salua la Dame la requerant
destre sa loyalle amye sans deshonneur.

A iiii